



Vie municipale	p. 2
Il était une fois... Noël	p. 4
Bedfordshire	p. 5
Vers une agriculture différente	p. 9
Bricolage de Noël	p. 11

« Le prix de la liberté, c'est la vigilance éternelle. »

Thomas Jefferson

## YES WE CAN !

**A**u lendemain de l'éclatante victoire de Barak Obama chez nos voisins du sud, tous les espoirs semblent permis. Un vent de fraîcheur vient de souffler sur la planète et sortir l'humanité d'une certaine noirceur après huit années « bushiennes ».

On parle déjà de cette élection comme étant l'évènement le plus marquant de ce nouveau millénaire. Si j'étais un Afghan, un Irakien ou un Palestinien je pourrais enfin croire que la démocratie existe vraiment.

La tâche du nouveau résident de la Maison Blanche sera énorme. Les attentes envers cet homme sont peut-être démesurées, voire messianiques, alors gardons-nous une petite gêne tout de même, car le temps file à une allure vertigineuse, et l'impatience n'est pas toujours salutaire.

La venue d'un premier président américain de couleur noire changera-t-il les choses dans le petit monde de chez-nous ? Allons-nous devenir plus tolérants, moins racistes, plus ouverts, plus accommodants ? L'avenir nous le dira.

Chose certaine, la terre va continuer de tourner ainsi que les saisons de se relayer.

L'année qui vient aura une saveur particulière. Après les élections successives à Ottawa, Washington et Québec, c'est à Saint-Armand que les électeurs iront aux urnes. Tout au long de la prochaine année, le *Journal* se donnera le mandat d'expliquer et d'éclaircir ce milieu parfois fermé de la politique municipale. La liberté d'expression est l'une des bases fondamentales de la démocratie. C'est pourquoi les pages du journal sont ouvertes à tous ceux et celles qui veulent s'y exprimer.

En terminant, toute l'équipe du *Journal* souhaite aux lecteurs et lectrices une bonne et heureuse année 2009. Ensemble, « oui, on peut ».

Bonne lecture

Éric Madsen



PROCHAIN NUMÉRO :

VOL. 6 N° 4 JANVIER - MARS 2009

DATE DE TOMBÉE : 9 JANVIER 2009

jstarmand@hotmail.com

## GENS D'ICI

HANS ULRICH KAISER

Éric Madsen

Il n'y a pas si longtemps, Rumland était un tranquille petit village. Aujourd'hui c'est devenu l'une des banlieues de Zurich (Suisse). C'est dans ce village qu'est né Hans en 1952, entouré, à l'époque, de deux jeunes frères. Troisième garçon d'une lignée de cinq frères et d'une sœur, il a grandi dans un milieu rural. Le père élevait son troupeau et récoltait des fruits dans des vergers situés sur des terres louées à l'État. La rareté des terres, qui caractérise certains pays d'Europe, aura une grande influence sur le destin de Hans. Devant l'impossibilité de prospérer et de faire vivre sa marmaille, son père envisage sérieusement d'émigrer. D'autant plus que la menace d'une expropriation en vue de faire place à une autoroute devient de plus en plus

réelle. Et puis, le prix des terres est exorbitant; il faudrait que la famille hérite d'une fortune pour être en mesure d'acheter une terre dans son propre pays.

traste pour le jeune homme, qui est impressionné par les grandes étendues ! Peu de temps après son retour au pays, son père décide enfin de prendre contact avec un agent, dans l'espoir d'acheter

une terre en Amérique. Ils auront été nombreux ces Suisses, Belges et autres Européens à acheter des terres ici et ailleurs au Québec. De même que les « agents » locaux qui profiteront largement de cette manne financière.

La maman, le papa et le frère aîné viennent donc visiter des fermes de ce côté-ci de l'Atlantique.

(suite à la page 3)



Terry, Hans, Michelle, Catherine et Adrianna

PHOTO : ARCHIVES FAMILLE KAISER

En 1974, dans le cadre d'un échange Canada-Suisse, Hans ira travailler pendant six mois sur une immense ferme céréalière de l'Alberta. Tout un con-



## CHAÎNE D'ARTISTES

ROSEMARY SULLIVAN • A VIEW THROUGH THE LENS OF A LONG TIME PHOTOGRAPHER/FABRIC ARTIST

Ross Parkinson

Arriving from the United States to Montreal in 1963 where raising a family and enjoying a career and many years of study, Rosemary and her three children decided to succumb to the quieter allure of country in 1977. On the advice of a close friend and the activities her sons would be able to participate in such as four wheeling, tractor driving and enjoying the outdoor life, she decided to leave the city after having many careers in different fields of film and broadcasting; some of them were at the

(to be cont'd page 2...)



Rosemary Sullivan

PHOTO : ROSEMARY SULLIVAN ARCHIVES



## CHAÎNE D'ARTISTES

ROSEMARY SULLIVAN • A VIEW THROUGH THE LENS OF A LONG TIME PHOTOGRAPHER/FABRIC ARTIST

(... cont'd)

Canadian Broadcasting Corporation, Expo 67, the National Film Board of Canada and the Canadian Institute of Psycho-synthesis. Rosemary and her sons moved to the country, her daughter by then was living in the United States. They acquired a lovely but desperately in need of repair building, formerly a grocery store and have turned it, after much hard work and love, into a lovely home and studio/gallery. This lady believes living in the country has given her a life, living out in the country has made it possible for her to do what she loves doing best, creating art and working in her garden to preserve the beauty of nature.

Rosemary's gallery is located in Pigeon Hill and is called Galerie Isle de "Paradiso". In the gallery you will find many examples of her talent, not just frozen instances of time that her photographic images capture, but also pieces of her fabric art. When visiting her home I was lucky enough to be shown her many photographs and some of the lovely pillows and quilts

she has created. These images were captured and reproduced on pillows and quilts keeping the wonderful colors of summer flowers and special moments on fabric that can be used through out the home as both decorative, and functional. She also has created this patchwork in hopes that everyone who sees it will know the beauty that surrounds us.

When asked when she was first interested in taking photos, her response was "Oh my! I remember the first picture I took it was at a family gathering and I was nine years old, this picture was taken with a Brownie camera, my first camera". This photo is still in her possession and it holds a beautiful memory for her. She now uses a Pentax SLR and a digital Cannon to capture her images.

After retiring in 1997 from a 25 years career as a psychotherapist and adult educator, Rosemary visited the island of Nevis\* and from that venture she has two books to add to her credit. The books are titled "Nevis As We See Her" and "Nevis As We

See Her: We Goin' Good. The books capture the love and beauty she has for the island of Nevis with its history of the people who inhabit the island and the culture in which they live. Her work can be seen in her gallery located in Pigeon Hill as well as on the island of Nevis where it is displayed in the Café des Arts, the Nevis Historical and Conservation Society and the St. Christopher Heritage Society. Rosemary spends the winter months in Nevis.

During our conversation, it is quite clear what message she is trying to portray through her art. She truly believes in "make beauty, live joy". Her photographs preserve the moment and are taken with love and understanding of the many cultures she has visited and are on display in her gallery.

\* Nevis is an island in the Caribbean, located near the northern end of the Lesser Antilles archipelago, about 220 miles southeast of Puerto Rico and 60 miles west of Antigua (source : Wikipedia)

## VIE MUNICIPALE BANNIR LES OGM À SAINT-ARMAND ?

Pierre Lefrançois

Suite à l'un des articles publiés dans notre dernier numéro, certains se sont demandé s'il serait opportun d'interdire la culture de plantes transgéniques (organismes génétiquement modifiés, ou OGM) dans les champs de Saint-Armand.

Bien sûr, il faut d'abord se demander si les cultivateurs d'ici produisent des plantes OGM. La réponse est oui : essentiellement du maïs et du soya. Mais combien de nos cultivateurs le font ? Là, c'est plus délicat : car les données ne sont pas dévoilées.

Donc, des cultivateurs de chez-nous sèment des OGM sur notre territoire. Ils le font sans doute de bonne foi, s'étant fait dire, par les agronomes et les vendeurs de semences, que c'était une bonne chose.

On ne saurait les blâmer de croire ces « experts » qui sont, après tout, censés savoir de quoi ils parlent. Pas plus qu'on ne pourrait blâmer aujourd'hui ceux qui disaient, il y a quelques années, que c'était une bonne chose d'aller combattre en Iraq à cause de la présence d'armes de destruction massive (il n'y en avait pas, mais on l'ignorait à l'époque, n'est-ce pas ?). Pas plus qu'on ne pourrait aujourd'hui blâmer ceux qui croyaient aux vertus du néolibéralisme et de la « libération » des marchés financiers (on ignorait, à l'époque, que cela

déclencherait la crise financière qui ébranle actuellement toute la planète, n'est-ce pas ?)

Mais maintenant que le film et le livre *Le monde selon Monsanto* nous ont dévoilé ce qu'il en était des OGM et, surtout, des stratégies auxquelles on a recours pour les imposer, n'y aurait-il pas lieu d'agir en conséquence ? D'autres l'ont fait. Nous ne serions pas les premiers. Et probablement pas les derniers. Il y aurait sans doute des obstacles majeurs, mais cela pourrait se faire. Si c'est ce que nous souhaitons. Le souhaitons-nous ? Est-ce le genre d'héritage que nous désirons laisser aux prochaines générations ? Nos descendants diront-ils de nous : « Ils ont su voir clair », ou « Ils n'ont rien fait alors qu'ils savaient » ?

La municipalité aurait donc le pouvoir de décréter un tel règlement en sachant que ce ne serait pas chose facile. Quant à savoir si elle aurait l'appui de la population... À vous de nous le faire savoir.

Après tout, à l'automne 2009, il y aura des élections municipales à Saint-Armand. Ne pourrions-nous pas demander à ceux et celles qui brigueront l'honneur de nous représenter de se prononcer clairement à ce sujet ?

Bonne année à tous les Armandois !

## SALON DES MÉTIERS D'ART DE SAINT-ARMAND



PHOTO : JEAN-PIERRE FOURÉZ

L'ambiance musicale était assurée par l'ensemble Bluesbette, excellent comme d'habitude !

La soirée du 28 novembre dernier était fort animée au centre communautaire de Saint-Armand pour l'ouverture du 2<sup>e</sup> Salon des métiers d'art.

Ambiance chaleureuse, kiosques invitants, visiteurs souriants... tout était réuni pour le lancement du temps des Fêtes. M. le maire Réal Pelletier et Mme la conseillère Ginette Messier, dans une brève allocution, ont félicité les participants et remercié chaleureusement les bénévoles qui ont travaillé à l'événement.

Notons que l'organisatrice du Salon, Isabelle Messier, a salué l'assistance par vidéo-conférence depuis le Mexique où elle est en voyage.

Comme l'année dernière, le salon 2008 a été un grand succès.

Jean-Pierre Fouréz

# GENS D'ICI

HANS ULRICH KAISER (suite de la page 1)

Éric Madsen

Ils en verront plusieurs. On les trimballe dans toute la vallée du Richelieu, on passe même à Saint-Armand mais, finalement, la famille se décide pour une terre à Noyan. Entre-temps, Hans, impatient de savoir de quoi il en retournera, occupe son temps au verger, à l'étable, voire même à la « cannerie » familiale. Puis, finalement, en 1975, la famille s'embarque, comme bien d'autres, pour la grande aventure.

Arrivés en « nouveau monde », les deux frères aînés prennent les choses en main; ententes avec les institutions bancaires, achat des machineries, etc. En peu de temps, on repart en neuf avec 60 têtes de bétail et 300 acres. Fritz, le frère de Hans, qui est aujourd'hui bien connu, retourne en Suisse peu de temps après son arrivée afin de terminer son apprentissage dans une école de fromagerie. Sa sœur y retourne elle aussi, pour s'occuper du grand-père et compléter ses études. Finalement, elle décide de rester au pays de Guillaume Tell.

La Suisse, c'est en fait trois Suisses : la française, l'italienne et l'allemande. Donc, trois langues sur un si petit territoire. Avec un nom pareil on devine bien qu'elle était la langue maternelle de Hans. On comprend aussi que la conquête de Catherine Kuhne, cousine d'une voisine et elle aussi Suisse-Allemande, sera facilitée par la langue qu'ils ont en

commun. Si bien que, en juillet 1977, ils se marient à Bedford.

Comme les Kaiser avaient acheté beaucoup de produits John Deere, pour les remercier, le fabricant offrit à la famille un voyage gratuit à ses installations aux États-Unis. Hans fût invité. Curieux de voir plus de pays que la première fois, il organisa donc son voyage de noces dans la même région, passant plusieurs jours avec sa douce dans les campings du *corn belt* américain, sous des chaleurs accablantes.

Catherine, Cathy pour les intimes, est l'aînée des trois filles de la famille. Au début des années 1950, Walter Kuhne, son père, avait quitté sa Suisse natale pour s'installer à Saint-Armand sur une ferme du rang Saint-Henri. Inversons un vieux dicton et disons « qui prend épouse, prend pays »; Hans se retrouve chez le beau-père. Celui-ci, encouragé par la vaillance de son gendre, n'hésite pas longtemps avant de lui offrir de partager la ferme légalement. Les beaux-parents finissent par déménager pas très loin, et le nid est fondé.

Stéphanie, David, Terry et Franzie poussent dans les choux du jardin secret. Au début des années 1980, la ferme roule à fond. Terry veut suivre les traces de son père. Drôle de coïncidence, il profitera du même programme d'échange qui avait amené Hans en Alberta, mais pour aller en Nouvelle-Zélande. Séjour déjà racon-

té dans nos pages. En 1985, Hans et Cathy deviennent uniques propriétaires de la ferme. Membre actif au sein de la QFA\*, un regroupement d'entraide et de socialisation pour les cultivateurs anglophones, ainsi que membre d'une association de cultivateurs suisses, Hans s'active lors des débats et des échanges. Si bien que, par la force des choses, il se lance en campagne électorale pour un poste de conseiller à la mairie de Saint-Armand. Il gagne. Bien assis sur son siège, il tente de faire les choses « le plus correctement possible » et de rester « le plus neutre qui soit », dira-t-il. Le premier mandat n'est pas de tout repos : la lecture de nombreux documents accapare son temps précieux et des décisions déchirantes concernant le nouveau centre communautaire doivent être prises. Quatre ans plus tard, il sera nommé, faute d'opposant. À l'issue d'un court terme de deux ans, il perd au profit de Réal Pelletier. Presque soulagé, il rentre dans ses terres l'esprit en paix.

Pendant ce temps, la ferme s'agrandit. Les Kaiser achètent celle du voisin en 1999. Coup du hasard, Hans devient mon nouveau voisin; dorénavant nous partageons ensemble la vieille clôture à Roméo.

Le samedi 16 juin 2001, la température est lourde et humide. Depuis quelques jours nous sommes en pleine canicule. Annoncé par les médias, un gros

orage approche en noircissant le ciel. Je m'en souviens très bien : mon fils et moi sommes dehors en costumes de bain, savourant les premières gouttes salvatrices de cette chaude pluie en attendant le « mauvais grain ». Hans est au téléphone avec son frère lorsqu'un effroyable éclair embrase son transformateur. Instantanément, la ligne est coupée et presque toute l'installation électronique de la maison flanche. L'éclair suit les fils conducteurs pour aboutir à la laiterie. Juste avant de dire à fiston de rentrer, car on sent que ça va « brasser », mon regard se tourne vers le nord-ouest. Vers la masse sombre de l'orage approchant avec, en son centre, une énorme boule de feu... Oh ! merde..., nous sommes-nous dit, la grange des Kaiser brûle.

La plupart des pompiers participaient à une noce à Philipsburg. Selon Hans, certains se souviennent encore d'avoir entendu une déflagration provenant du Saint-Henri et d'avoir échangé des regards inquiets.

Dans chaque malheur il y a parfois des événements chanceux. Exceptionnellement, Hans avait fini son « train » plus tôt ce soir-là.

Les vaches étaient déjà dehors quand la foudre est tombée. Avec l'aide de bon(ne)s samaritain(e)s, il a réussi à sauver quelques veaux.

Hans est un homme croyant. Malgré l'épreuve et avec l'aide de son ciel et du

réconfort de son fils Terry, il a su se relever très vite. Aujourd'hui, il philosophe un peu. « Dans la vie, il y a des épreuves plus difficiles, les exemples ne manquent pas; pensez à la maladie, aux famines, aux tremblements de terre ».

Avec l'acharnement qu'on lui connaît, il s'est remis à la tâche. Quatre mois plus tard, les vaches étaient revenues au bercail. « Les gens ont été bons pour nous », s'empresse d'ajouter Cathy. Et Hans de renchérir, la larme à l'oeil : « quand on tient les choses trop fort dans les mains, c'est pas bon, il faut les tenir librement »... Laissant entendre que le matériel n'est pas une finalité en soi.

Aujourd'hui, sept ans après le tragique incident, les enfants sont partis. Terry habite à côté, Stéphanie enseigne l'anglais langue seconde dans une école à Saint-Constant, David et Franzie étudient tous les deux dans une université montréalaise, l'un en médecine, l'autre en enseignement.

Hans, lui, toujours aussi bon vivant, sait qu'il peut compter sur sa bonne étoile, sur son Dieu. Et que ce n'est pas demain la veille qu'il arrêtera de courir à travers ses champs

Merci Hans et bonne route !

À la prochaine !

\*QFA : Quebec Farmer Association

## RÉDUCTION DES TAUX DE PHOSPHORE DANS LA BAIE MISSISQUOI

Les gouvernements du Canada et des États-Unis ont demandé officiellement à la Commission mixte internationale (CMI) de coordonner les initiatives dans les deux pays en vue de réduire les charges de phosphore apportées à la baie Missisquoi. La population est invitée à faire connaître son point de vue, ses préoccupations et ses

connaissances de la situation locale, et à communiquer ses observations sur tout aspect des travaux.

Les concentrations de phosphore dans la baie Missisquoi sont très élevées comparativement à d'autres secteurs du lac Champlain. Dans un rapport publié en 2005, la CMI signalait que la baie constituait un pro-

blème binational grave et recommandait que les gouvernements des deux pays prennent d'urgence les mesures nécessaires pour réduire les quantités de phosphore. Selon ce rapport, les charges (quantités introduites dans la baie) et les concentrations ambiantes de phosphore dépassent de beaucoup les limites établies par les

autorités provinciales et étatiques. Soulignons que le phosphore contribue grandement à la formation des cyanobactéries en été.

Une séance d'audiences publiques se tiendra le 16 décembre 2008, de 19 h à 21 h, au Centre des loisirs de Saint-Georges-de-Clarenceville (Québec), 1, rue Tourangeau. On peut aussi présenter ses com-

mentaires par écrit et les faire parvenir au plus tard le 5 janvier 2009.

Par la poste : Secrétaire de la Section canadienne, Commission mixte internationale, 234, av. Laurier Ouest, 22<sup>e</sup> étage, Ottawa (Ontario) K1P 6K6.

Par télécopieur : 613-993-5583.

Par courriel : Commission@ottawa.ijc.

**Courville, Dalpé**  
Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé  
notaire

59, du Pont  
Bedford  
(JC) J0J 1A0



Tél.: (450) 248-2221  
Fax: (450) 248-3363  
annick.dalpe@notarius.net



**Salle de Quilles**  
des Frontières

10 ALLÉES DE GROSSES  
QUILLES (INFORMATISÉES)

BAR - SALLE DE RÉCEPTION - CASSE-CROÛTE

Daniel Audette  
Tél.: 248-4413

35 RUE CAMPBELL  
BEDFORD, QC J0J 1A0

**GARAGE MGO DUPONT INC.**  
450-248-3643



AMÉRICAINNE, EUROPÉENNE, ASIATIQUE  
MÉCANIQUE COMPLÈTE ET  
REMORQUAGE  
DÉVERROUILLAGE DE PORTES



105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 1J0

# IL ÉTAIT UNE FOIS... NOËL

Jean-Pierre Fourez

**P**ouf ! La machine à remonter le temps vient de vous faire reculer... mettons dans les années 1930. Ce n'est pas la préhistoire. Et pourtant, lorsque vous atterrissez à la ferme Édoin le jour de Noël, c'est tout un saut à reculons que vous venez de faire. Les lieux sont identiques, le pont couvert est déjà là depuis 100 ans au moins, mais ce qui vous frappe, c'est la quantité de neige : des bancs de neige de 3 mètres de hauteur repoussés tant bien que mal par Arcade Édoin, non pas avec un camion bien équipé mais avec une simple charrie à neige attelée à deux solides chevaux. C'est Noël et il faut bien que la visite se rende à la ferme. Pour éviter d'avoir un encombrement de *sleighs* et de chevaux piétinant dans le froid, on a organisé une *run* collective (le covoiturage existait déjà !), et c'est un traîneau attelé en double qui est allé chercher à domicile amis et parenté. Le traîneau est déjà bien plein, et voilà encore du monde qui se joint aux passagers. On se tasse... on se

serre. Les chevaux peinent dans la poudrière aveuglante, et il est bien difficile de les guider car le paysage est uniformément blanc. Tout à coup, les patins prennent le fossé, et voilà le traîneau qui verse sur le côté, envoyant sa cargaison de passagers la tête la première dans la neige fraîche ! On remet le traîneau sur la route, on rembarque et on arrive à la ferme où tout le monde rit de l'aventure.

Il faut dire qu'autrefois, la période des Fêtes s'étalait de Noël à Mardi-gras. Cela commençait même bien avant, car dès la mi-novembre, après le grand ménage d'automne, madame Édoin préparait les menus des Fêtes : 20 ou 25 tourtières, des beignes, des montagnes de sucre à la crème, des biscuits à profusion et plein d'autres merveilles sorties de ses fourneaux. Les matières premières provenaient presque exclusivement de la ferme. Particulièrement la viande. En effet, on faisait boucherie à l'automne. On abattait un bœuf et un cochon, et la viande, une

fois prélevé ce dont on avait besoin pour les Fêtes, était enterrée avec de la paille d'avoine et restait congelée plusieurs mois; plus tard, elle était conservée dans une glacière dans laquelle on mettait des blocs de glace directement sortis de la rivière.

La veille de Noël, on assistait à la messe de minuit qui, en réalité, se composait de trois messes. Si bien que de 11 h du soir à 2 h du matin, on s'entassait dans l'église en pensant un peu à la naissance du petit Jésus et beaucoup au retour à la maison. Pendant la messe, le père Noël était passé et les bas suspendus s'étaient miraculeusement remplis d'oranges, de noix et de bonbons et, comme dans la famille Édoin on est généreux, il y avait des jouets de toutes sortes. Les enfants, qui avaient surmonté l'épreuve des trois messes et s'étaient endormis durant le retour en traîneau, se sentaient tout à coup bien réveillés autour du sapin, qui avait été coupé et installé le jour même.

Traditionnellement, le lendemain, on recevait la famille proche pour le repas de Noël qui réunissait tout de même de 25 à 30 personnes. Sur la table, c'était bombance car, en plus des tourtières, il y avait la dinde, du jambon, des fèves au lard et de quoi régaler les plus affamés et les plus gourmands (on ne parlait pas de cholestérol à l'époque !).

Dans les jours qui suivaient, c'étaient les visites et les repas avec les amis et voisins puis, au Nouvel An, on remettait ça : autre festin qui se terminait obligatoirement par le défilé de chacun des membres de la famille pour recevoir la bénédiction paternelle.

Les festivités se poursuivaient ainsi tout le mois de janvier. Les soirées de danse, les parties de cartes et les veillées se succédaient au son du ruinebabines, du violon ou de l'accordéon. Un certain John Larose était réputé

pour animer les soirées avec son violon endiablé ! Dans l'ambiance et la douce chaleur, certains prenaient un petit coup de trop et se retrouvaient pompette dans le banc de neige en train de rendre à la nature les merveilles de la cuisine ! À cette époque, la boisson des Fêtes était un assortiment de vins de pissenlit et de fruits divers fabriqués à la maison, et aussi du « fort », gin et autres alcools.

Ce fut comme ça jusque dans les années 40. Puis une rutilante Chevrolet vint remplacer la *sleigh* et, petit à petit, ces traditions ont laissé la place à une certaine modernité. L'essentiel cependant est resté : la joie des réunions familiales.

Figurez-vous que c'est un soir de Noël 1950 que Clément a demandé à Jacqueline de devenir son épouse. Comme dans les contes de fée, ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

*Merci à Clément et Jacqueline Édoin d'avoir bien voulu nous livrer quelques témoignages sur les noëls à Saint-Armand au temps de leur jeunesse.*



## Le saviez-vous ?

- Le sapin de Noël tel que nous le connaissons est apparu en 1521 en Alsace.
- Les premières boules de Noël furent installées vers 1858.
- La crèche de Noël daterait de l'an 1223.
- Un renne peut courir à une vitesse de 80 km/heure.
- Le poinsettia est intimement lié à Noël; il doit son nom à un botaniste américain, Joel Robert Poinsett.
- Traditionnellement, on gardait son sapin jusqu'à l'Épiphanie, soit le 6 janvier.
- Le Canada a émis son premier timbre-poste de Noël en 1898.
- On a estimé que, chaque année, les fêtes de Noël entraînaient la disparition de dix mille fois plus de jeunes sapins sains que ne le font tous les incendies de forêt dans le monde.
- On peut mettre son sapin au recyclage.
- Des musulmans radicaux ont réclamé, et obtenu, que certaines écoles primaires suppriment la fête de Noël.

**Clinique Riceburg**  
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0  
Tél.: 450.248.2143

**Pierre-André Bessette**  
Masso - Kiné - Orthothérapeute  
Hypnothérapeute

# MEMBRE 2000-139



**Omya**  
Amérique du Nord

Omya St-Armand  
une Division d'Omya Canada Inc.  
1500, chemin des Carrières  
St-Armand (Québec)  
Canada J0J 1T0

Tél. (450) 248-2931  
www.omya-na.com

**RADIATEUR PIKE RIVER Inc.**

ALUMINIUM  
VENTE · RÉPARATION · INSTALLATION  
SALE · REPAIR · INSTALLATION

*Gaétan Roy, prop.*

633, Rte 202  
Pike-River, Qc J0J 1P0

Tél.: (450) 248-4432

# BEDFORDSHIRE (1)

Charles Lussier

Chaque fois que je me dirige vers la ville de Bedford, je ne peux m'empêcher de penser au *Bedfordshire* d'Angleterre. Le comté anglais (*shire*) de Bedford avec sa ville centre est situé à environ soixante-quinze kilomètres au nord de Londres. Cette région des Midlands est traversée par la *Great Ouse River* (prononcer « ooze »; le mot vient du vieux celte ou pré-celte et veut dire « eau ») qui se jette vers l'Est dans *The Wash*, une grande anse bordée des bancs de sables peu profonds caractéristiques de la mer du Nord.

En 1801, en pleine période d'arpentage et de concessions du territoire que l'on nommera le *Buckinghamshire* et qui, plus tard, deviendra les cantons de l'Est, le duc anglais du *Bedfordshire* fait partie de la mission qui a pour tâche de définir les limites du canton de Stanbridge. Ce territoire comprend aujourd'hui Saint-Pierre-de-



Francis Russel, 5<sup>e</sup> duc de Bedford

reliait la baie Missisquoi à la rivière Yamaska (lac Bromelac Champlain), voie que les Indiens empruntaient fréquemment pour aller en Nouvelle-Angleterre.

L'équipe s'engouffra dans les riches forêts vierges des basses terres du piedmont appalachien. Après avoir marché environ quatorze kilomètres, les arpenteurs découvrirent

Véronne-à-Pike-River, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Bedford, le canton de Bedford et Stanbridge East.

Selon certains écrits, Francis Russell (1765-Woburn 1802), 5<sup>e</sup> duc de Bedford de la 4<sup>e</sup> Création (1694) des ducs de Bedford, supervisait une équipe d'hommes qui, partis de Saint-Jean, rencontrèrent des Indiens sur les rives de la baie Missisquoi. Ils conseillèrent au duc de prendre la vieille piste indienne qui

une petite rivière bordée d'immenses ormes d'Amérique dont les branches se courbaient gracieusement au-dessus de l'eau. Surpris par la ressemblance avec son *Bedfordshire* natal et charmé par l'aspect fantasmagorique du site se trouvant à la croisée de la rivière et de la piste indienne, le duc de Bedford donna son nom à cette intersection; c'est là qu'a été érigée l'actuelle ville de Bedford.

Le premier colon à s'établir à cet endroit fut

Salomon Dunham qui construisit sa maison à l'endroit où le duc s'était arrêté avec sa troupe sur le bord de la rivière aux Brochets. Les premières fermes de la région de Bedford, dont la ferme Pell, s'établiront le long du chemin Dutch (« deutche »), probablement baptisé ainsi à cause des nombreux mercenaires allemands, et loyalistes, qui vinrent s'y installer vers les années 1810.

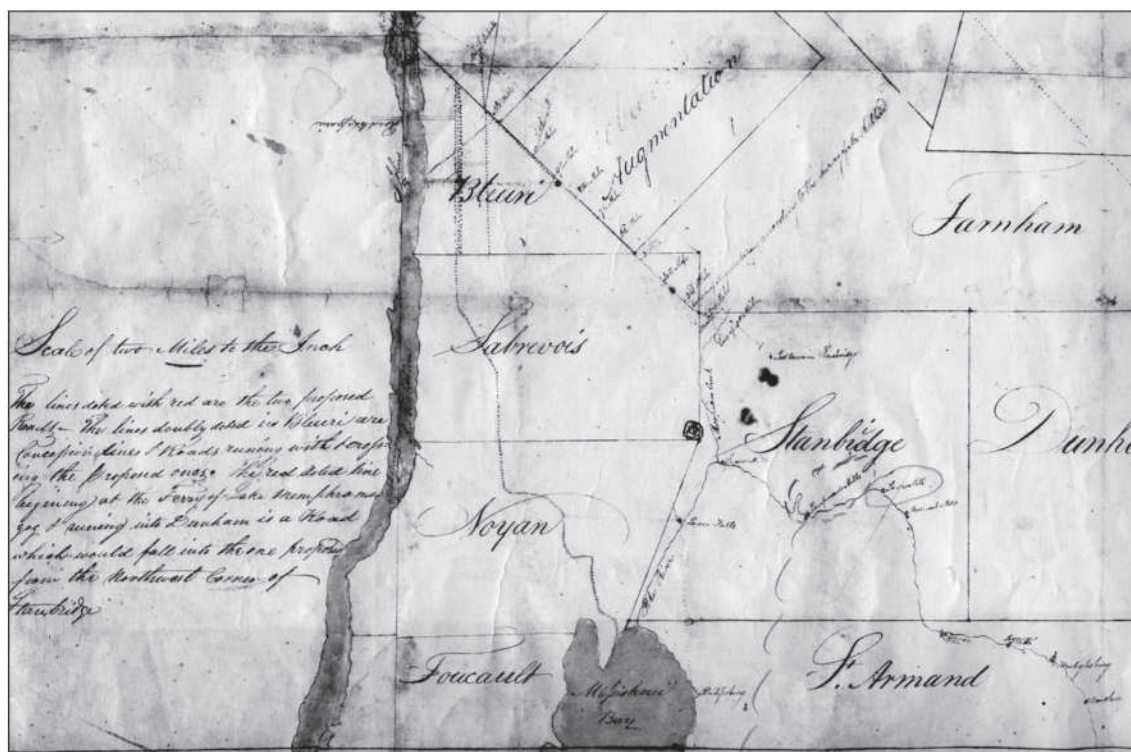
Le membre de l'illustre famille Russell n'avait pas tort d'établir un parallèle entre la géographie de cette région où on l'avait envoyé en mission et celle de son comté. C'est bientôt toute la toponymie des environs de Bedford qui s'inspirera directement du *Bedfordshire*

et de ses régions voisines : Potton, Shefford, St.Albans (Vt), Torrington, Long Sutton (sur la côte *The Wash*), Huntington, etc. Les Britanniques étaient portés à faire revivre leur Angleterre natale sur les territoires qu'ils avaient conquis. Le système géographique de Bedford avec son bassin versant de la rivière aux Brochets rappelle d'ailleurs étrangement celui du Bedford anglais et de sa *Great Ouse River*, qui se jette dans une baie bordée de bancs de sable peu profonds, semblables à ceux de la baie Missisquoi à son embouchure.

Joyeux Noël, Bedford que j'aime beaucoup. Tellement qu'un article ne suffira pas. La suite en février 2009.

#### Sources

Wikipedia, the free encyclopedia - <http://en.wikipedia.org>  
Fournier, P. 2001. *Bedford Raconté*. Ed. Philippe Fournier, 588 p.  
Ville de Bedford, 1990. *Bedford 1890-1990*. Ed. Louis Bilodeau & fils Ltée. 640 p.  
*Montréal Matin*, Supplément du *Montréal Matin*. « Nos cités en progrès Ville de Bedford », 11 juin 1966.  
Remerciements à Johanne Bérubé de la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi et à la Société d'histoire de Missisquoi (SHM).



Seigneuries et cantons de la région de la baie Missisquoi, vers 1810, extrait de carte

## PANIER DE NOËL

Les personnes qui veulent faire la demande d'un panier de Noël ont jusqu'au 17 décembre pour le faire. Vous n'avez qu'à vous présenter au Centre d'action bénévole de Bedford, 35, rue Cyr du lundi au vendredi entre 8 h 00 et 16 h 00. Pour information : 450-248-2473.



Venez voir notre superbe boutique du matelas !  
Trouvez le confort qui vous convient !



Le programme de récompense AIR MILES



fait maintenant  
partie des meubles !

Avec passion...  
MEUBLES  
**DENIS RIEL**

370, rue Laberge  
Saint-Jean-sur-Richelieu J3A 1G5  
450-348-0006

1470, rue Saint-Paul Nord  
Farnham J2N 2W8  
450-293-3605

# IMPRESSIONS SUR L'ÉDITION 2008 DE LA TOURNÉE DES 20

Jean-Pierre Fourez

Depuis 13 ans (déjà !), la fin de l'été se conjugue avec la *Tournée des 20*, phénomène artistique incontournable. La recette voulant que 20 artistes ouvrent leur atelier durant quatre fins de semaine consécutives, semble la bonne, comme le démontre cette dernière édition.

Une nouveauté : cette année, les dates ont été décalées pour offrir une fin de semaine après l'Action de grâce et permettre ainsi de profiter encore du beau temps et des nombreux visiteurs de la région.

Contre toute attente, le crû 2008 a été un succès, comparativement à certains autres événements artistiques et culturels de la région qui ont connu une baisse d'affluence.

D'après Michel Viala et Sara Mills, la tradition et le bouche-à-oreille font leur œuvre, et les visiteurs sont de plus en plus intéressés, intéressants, des connaisseurs qui recherchent

l'originalité. « L'époque de la céramique-souvenir qu'on place sur une tablette (et qu'on oublie !) semble révolue, explique Michel Viala. Les amateurs de poteries recherchent plus volontiers des pièces utilitaires comme des vinaigriers, des plats à tartiflette, à fondue, à salade, qui joignent le fonctionnel à l'esthétique. »

Presque tous les autres artistes ont été agréablement surpris de la qualité et de la curiosité des visiteurs qui ont été aussi... acheteurs.

Il faut dire que le comité organisateur avait mis les bouchées doubles pour innover :

- Nouveau dépliant publicitaire envoyé bien à l'avance pour permettre une planification des sorties.
- Bonne diffusion dans les médias, dont un article dans le *Northern Exploring* qui couvre le Vermont et l'État de New York et qui a amené des visiteurs américains.

- Trouvailles de séduction gourmande (amuse-gueule, tartelettes et autres produits régionaux).

Comme le dit encore Michel Viala : « Après 13 ans, c'est bien établi, mais ce n'est pas encore gagné. Il faut constamment innover, raffiner, surprendre. »

Dans la *Tournée des 20*, on remarque une rotation d'artistes chaque année. De nouveaux apparaissent, d'autres prennent congé pour revenir plus tard avec une production nouvelle. On sent un mouvement de fond issu d'une créativité en perpétuelle ébullition.

N'oublions pas l'importance du contact direct entre l'artiste et le visiteur-acheteur dans la cadre de l'atelier : on crée des liens, on échange surtout. On reste dans l'authenticité.

Souhaitons longue vie à la *Tournée des 20*, qui représente si bien nos artistes et contribue à la promotion de notre coin de pays.

## CETTE ANNÉE, PARTICIPAIENT À LA TOURNÉE DES 20 :

- Catherine Lauda, verre fusion, Notre-Dame-de-Stanbridge
- Vladimir Kozicki, forge, Notre-Dame-de-Stanbridge
- Sylvie Bouchard, peinture sur soie et laine, Mystic
- Jacques Marsot, grès utilitaire, Mystic
- Vera Ströbele, bijoux, Bedford
- Martine Langlois, art textile, Bedford
- Danielle Clément, peinture, Philipsburg
- Jean-Pierre Contant, vitrail, Saint-Armand
- Annie Ducharme, bijoux, Saint-Armand
- Yolande Brouillard, peinture, Saint-Armand
- Marie Madore, peinture, Saint-Armand
- Sara Mills, poterie raku, Pigeon Hill
- Michel Louis Viala, poterie sculpture, Pigeon Hill
- Rosemary Sullivan, photographie, Pigeon Hill
- Gilles Chabot, ébénisterie, Frelighsburg
- Kim Craft, bijoux, Frelighsburg
- Bernice Sorge, peinture, Dunham
- Linda Hobley, peinture, Dunham
- Naomi Pearl, poterie porcelaine, Dunham
- Jean Villeneuve, aquarelle acrylique, Dunham
- Michael LaDuke, vitrail, Stanbridge East

Une exposition collective de ces artistes a aussi été présentée au Centre d'art de Frelighsburg. En plus de leurs œuvres, deux eaux-fortes de l'artiste Camille Leduc, malheureusement décédée depuis, ont été accrochées à cette occasion.

## UNE FORÊT ANCESTRALE MENACÉE À DUNHAM ?

Pierre Lefrançois

Des citoyens de Dunham font actuellement pression sur leurs élus municipaux afin qu'ils interviennent pour protéger un boisé situé sur le chemin Symington à Dunham. Pour eux, la forêt Hall constitue un patrimoine exceptionnel. Mais l'actuel propriétaire y voit plutôt une forêt arrivée à maturité, dont les arbres doivent être récoltés.

Propriété de la famille Hall pendant 200 ans, ce

boisé de 126 hectares est considéré comme un milieu écologique à valeur élevée, compte tenu du fait qu'il s'agit d'un milieu humide qui n'a pas été touché depuis des siècles et de la présence d'espèces rares ou de spécimens qui atteignent l'âge vénérable de 300 ans.

Après la mort de George Hall, en 2006, la famille songe à vendre la ferme familiale. On envisage la possibilité d'en faire don à la communauté afin de

préservier ce joyau patrimonial, mais les membres de la famille ne sont pas tous d'accord. La terre est mise en vente et la scierie Champigny, de Mansonville, fait une offre. La famille refuse mais accepte, un an plus tard, l'offre d'une personne qui dit vouloir y construire un camp de chasse. La vente faite, on se rend compte que l'acheteur agissait en fait pour le compte de la scierie et qu'une demande de

permis d'abattage a été déposée auprès de la municipalité.

Des arbres ont déjà été abattus. Lors de l'assemblée municipale du lundi 1<sup>er</sup> décembre, le maire de Dunham, monsieur Marcel Poirier, disait ignorer combien d'arbres avaient déjà été récoltés. « L'ingénieur forestier de la MRC va examiner le plan de coupe et surveiller les travaux », a-t-il déclaré. Il a précisé qu'aucun permis

n'avait encore été émis. Au moment d'écrire ces lignes, une réunion spéciale était prévue pour le 11 décembre, dans le but d'informer la population de Dunham.

Voir l'encadré

**NOS FORÊTS :  
UNE DÉCENNIE  
D'ÉVÉNEMENTS  
MARQUANTS**

en page 7

*Les Villas des Rivières*

« NOUS CROYONS EN LA CAPACITÉ DES PERSONNES ÂGÉES  
DE GÉRER ELLES-MÊMES LEUR VIE. »

Notre résidence vous intéresse ?

Inscrivez-vous dès maintenant  
pour votre place future.

32, rue St-Joseph, Bedford Tél. : 450-248-9018

RÉSIDENCE POUR PERSONNES ÂGÉES AUTONOMES et SEMI-AUTONOMES

30 logements  
1 1/2 • 3 1/2 • 4 1/2  
de construction récente

- Repas
- Infirmière sur place
- Sécurité 24 h/24, 7 jours/7
- Ménage
- Activités
- Ascenseur
- Voisin du CLSC
- Près de l'église
- Accessible et adaptée aux différentes pertes d'autonomie

## NOS FORÊTS : UNE DÉCENNIE D'ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

**1999** – Le film *L'Erreur boréale* de Richard Desjardins sonne l'alarme. Nos forêts sont mal en point !

**2002** – La Vérificatrice générale du Québec évalue l'état de nos forêts : une commission d'enquête est nécessaire pour faire la lumière sur la question.

**2004** – La Commission Coulombe sur la gestion des forêts publiques est sans équivoque : la forêt québécoise est surexploitée.

**2005** – Création du plan de rétablissement du caribou forestier 2005-2012. Ce document visant la sauvegarde de l'espèce n'est toujours pas publié en 2008 !

**2005** – Création du poste de Forestier en chef.

**2006** – L'initiative Aux arbres citoyens ! mobilise près de 200 000 personnes pour la protection de la forêt boréale.

**2007** – Sommet sur l'avenir du secteur forestier québécois : la société civile se rassemble et propose de grands changements quant aux relations que nous entretenons avec la forêt.

**Février 2008** – Le gouvernement publie son Livre vert en réaction au Sommet sur la Forêt.

**Octobre 2008** – Commission parlementaire sur le Livre vert : tous les détails de l'aménagement du territoire sont évincés du débat et relégués à la Stratégie d'aménagement durable des forêts, qui n'est pas encore publique. Une (autre !) consultation sera nécessaire.

**Novembre 2008** – Déclenchement des élections provinciales. Le nouveau régime forestier devra attendre...

## CONSERVATION BAIE MISSISQUOI A BESOIN D'AIDE POUR SON SITE WEB

Jean Trudeau n'est plus disponible pour faire la mise à jour du site web *Ici la baie Missisquoi* : [baiemissisquoi.esm.qc.ca](http://baiemissisquoi.esm.qc.ca). L'Association souhaiterait continuer à utiliser ce médium pour informer la population de ses activités. Elle est à la recherche d'un bénévole qui accepterait de s'occuper du site web. Monsieur Trudeau serait disponible pour donner une démonstration et présenter quelques exercices pratiques. Si vous êtes intéressé à vous impliquer dans ce projet, laissez un message au 514-801-6919 ou envoyez un courriel à [cbmi@sympatico.ca](mailto:cbmi@sympatico.ca).

## COMME DANS L'TEMPS

### UNE VOITURE NOMMÉE STEWART

Zoroe

Stewart était prisonnier dans un bâtiment dégoulinant et croche depuis des lustres, malgré de nombreuses années de loyaux services fournis à la sueur de ses essieux. Que de sable il transporta à la carrière de marbre au début du siècle dernier, des tonnes ! Son maître l'enferma dans sa grange et l'oublia. Jamais plus une paire de chevaux ne furent attelés de chaque côté de sa longue épée de bois.

Par un après-midi pluvieux du mois de juin de l'an 8, le ciel s'assombrit soudainement et le vent se mit à souffler si fort que ledit bâtiment s'écroula sur la voiture. Stewart pensa ne jamais revoir le jour. Malgré des efforts titanesques, il ne put ébranler l'amas de planches et de tôle, et s'endormit épuisé et à bout de souffle. Ses nombreux cris « À l'aide ! » ne semblèrent alerter personne.

Une semaine plus tard, étouffant sous un soleil de plomb, il fut dérangé par une voiture bleue qui se gara en face, dans la cour de ses géoliers.

« Quelle jolie princesse tout de noir vêtue ! Elle tend une bourse à la petite dame au chapeau pointu ? » Stewart eut beau tendre l'oreille pour les épier à travers la tôle, il ne put déceler ce qui se tramait.

« Je veux sortir ! », s'époumona-t-il, mais en vain. La princesse rebroussa chemin après avoir serré amicalement la main de la géolière.

Une heure plus tard, une longue voiture munie d'un tablier d'acier s'approcha. Un élégant prince ganté en descendit, suivi de la princesse.

« À l'aide ! Je suis là ! ». Stewart souffrait, son épée étant coincée entre la sole et la toiture depuis le fameux cyclone.



Stewart en chemin vers sa nouvelle demeure

Mais quelle ne fut pas sa surprise de voir le prince grimper le long du mur incliné pour fixer un câble d'acier à une poutre et retourner à sa voiture pour manipuler une manette. Stewart vit entrer le géolier, sa dame et leur cadet qui se placèrent derrière lui. En moins de temps qu'il n'en faut pour crier « Ouille ! », la grange se redressa et son épée fut libérée.

« Mais ça va pas ? Vous me faites mal ! »

— Oh hisse !, s'exclama le groupe.

— C'est ça, achevez-moi, je ne suis qu'une pauvre voiture sans défense !, se lamenta-t-il.

— Oh hisse ! En moins de deux, ils libèrent Stewart de sa fâcheuse position. Une fois dans l'herbe, la princesse

s'approcha de lui et posa un doux baiser sur son épée. Il en rougit d'émotion !

— Stewart tu es libre, je te transporte à mon château, ta nouvelle vie commence », lui chuchota la princesse.

Stewart pleurait à chaudes larmes, ses roues ankylosées n'avaient pas roulé depuis si longtemps. Il se retrouva trônant fièrement sur le tablier; le couple princier le conduisit dans un champ verdoyant, près d'un étang, sous un bouquet de vinaigriers.

« Un chœur de grenouilles, de l'ombre, c'est fantastique ! », soupira-t-il.

Et c'est ainsi que Stewart vécut heureux pour des siècles et des siècles.

AMEN !



Géolier, dame et fils

### RHICARD EXCAVATION & TRANSPORT INC.

authorized SEPTIC SYSTEMS  
RBQ: 8292-0844-49

Topsoil - Horticultural mix - Crushstone - Fill - Driveway-Landscaping, etc.  
No maintenance septic systems, engineering included.

Tél./Fax : 450 248-7137

Cell. : 450 542-3436  
119 Ross Road, Stanbridge-East  
New Compact excavator



JOYEUX NOËL  
&  
BONNE ANNÉE !

L'équipe du Journal

MACHINES A COUDRE  
Industrielle & Domestique

Réparation & Entretien

Achat • Vente • Location  
Perle St-Jean

Tél. : (450) 248-0795 • Cell. : (514) 240-4288

## LES BONNES NOUVELLES DU 8<sup>e</sup> CIEL

Le Bistro du Lac Champlain est maintenant au 8<sup>e</sup> ciel !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT  
POUR VOS SORTIES DU TEMPS DES FÊTES !

Menu de Noël 3 services à partir de 18 \$ • Capacité de 60 personnes  
Ouvert 7 jours pour groupes de 15 et plus

INFORMEZ-VOUS  
SUR NOTRE PARTY DE LA VEILLE DU JOUR DE L'AN !

### DU NOUVEAU AU 8<sup>e</sup> CIEL !

- Une ambiance plus chaleureuse pour l'hiver !
- Des nouveautés au menu pour le temps des Fêtes
- Le BRUNCH DU DIMANCHE (12,99\$ à volonté\*).
- Menu à la carte aussi disponible
- Paiement direct maintenant disponible
- Accès Internet haute vitesse sans fil
- Un nouvel horaire pour les mois de décembre à avril
- \* Il nous fera plaisir d'ouvrir en tout temps pour des groupes de 10 et plus

Bistro Traiteur Le 8<sup>e</sup> Ciel

193, avenue Champlain, Philipsburg, QC, J0J 1A0  
tél. 450-248-0412 • [info@le8iemeciel.com](mailto:info@le8iemeciel.com)

NOUVEAU ! MENU TRAITEUR ET MENU POUR EMPORTER  
Disponible sur demande

EN TOUT TEMPS ! 50 % pour les enfants de 10 ans et moins

OUVERT À L'ANNÉE  
(Vacances en janvier)

Vendredi 11h30 à 21h  
Samedi 11h30 à 21h  
Dimanche 9h30 à 21h

# À TIRE-D'AILE

## LE BRUANT DES NEIGES

Jean-Guy Papineau

L'hiver dernier, j'étais stationné en bordure du chemin Saint-Henri et j'observais des alouettes hausse-col avec ma lunette d'approche. Une voiture s'arrête derrière moi : c'est un de mes amis de Montréal qui vient faire de l'observation dans la région et qui me demande si j'ai vu des plectrophanes dernièrement. Il y avait bien longtemps que j'avais entendu ce nom, que les ornithologues donnaient jadis au bruant des neiges.

Tandis que nous discutons, un groupe d'une trentaine de bruants des neiges passe en vol au-dessus de nous et se pose à une cinquantaine de mètres. Nous les observons attentivement quelques secondes, puis une voiture passe et le groupe repart en direction du champ. Ils virevoltent et reprennent la direction de la route pour se poser un peu plus loin, répétant ce manège dès qu'un véhicule approche.

Ces petits passereaux blancs tachetés de noir sont de la taille d'un moineau. Très grégaires, ils sont facilement repérables le long des routes car ils viennent s'y nourrir lorsque la neige est abondante dans les champs. Ils se rassemblent en groupes d'une dizaine, voire de plusieurs centaines d'individus. L'hiver, on différencie le mâle de la femelle par son croupion blanc et son plumage plus blanc. En période de nidification, le mâle arbore une tête, une poitrine et un crou-

pion tout blancs, le dos et le bout des ailes étant noirs. La femelle porte des raies grises et blanches sur la poitrine. La nuit venue, ils sont moins grégaires et dorment seuls au sol dans un champ, à l'abri du vent; même s'il fait



PHOTO : JEAN-GUY PAPINEAU

très froid, ils gardent une distance minimale de 30 centimètres entre eux, peu désireux de se blottir les uns contre les autres.

Le bruant des neiges se nourrit de graines d'aster et de verge d'or durant l'hiver ainsi que de diverses graminées. Il est possible de l'attirer près de votre maison en lui installant des mangeoires. Pour ce faire, vous devez habiter dans un endroit ouvert près d'un grand champ.

Migrateurs, les bruants des neiges qui vivent en Amérique hivernent dans le nord des États-Unis et dans le sud du Canada. Leur habitat d'hiver ressemble beaucoup à leur site de nidification : de grands espaces dénudés. Ils nichent dans l'extrême nord de la province, le pourtour de la baie d'Ungava et le long de la côte jusqu'à la pointe la plus au nord. En période de

reproduction, ils sont aussi présents dans l'Arctique circumpolaire. Fait intéressant, les mâles arrivent sur les lieux de nidification environ un mois avant les femelles. Pour réussir à survivre, ils doivent presque doubler leur

poils avant de repartir vers le nord, car là-haut la neige et le froid sont encore présents à leur arrivée. Le nid est construit au sol dans une anfruosité rocheuse ou entre les pierres d'un monticule, à une profondeur d'environ 30 centimètres. Fait de mousse et d'herbe, il est tapissé de poils et de plumes. La femelle pond généralement de 4 à 7 œufs d'une couleur blanc grisâtre à blanc bleuâtre et marqués de petites taches brunes. L'incubation dure environ 13 jours et commence lorsque le dernier œuf est pondu. Seule la femelle s'occupe du nid. Les jeunes quittent le nid avant même de savoir voler. Environ 50 % des nids sont détruits par des prédateurs, principalement le renard arctique et l'hermine. Les oiseaux qui survivent viendront nous visiter à leur tour, l'automne venu.

## AMI(E)S LECTEUR(TRICE)S : ON A BESOIN DE VOUS !

Beaucoup ont exprimé la joie ressentie à la vue du *Saint-Armand* dans leur boîte aux lettres et le plaisir de le lire d'un bout à l'autre, tranquillement installés devant une bonne tasse de café. Après cinq ans et demi, le *Saint-Armand* est toujours là, bien vivant : pensé, écrit, élaboré, monté et distribué par une équipe d'une vingtaine de bénévoles de Saint-Armand. Il n'y manque que vous, pour que le journal continue à s'enraciner de plus en plus dans les villages de Saint-Armand et des environs !

Envoyez-nous vos opinions, des textes que vous aimeriez partager, des anecdotes, des prises de position sur les enjeux municipaux. Bref, tout ce qui peut être publiable et intéressant dans le cadre de notre philosophie (voir cartouche à la dernière page).

Pour de plus amples renseignements, appelez au 450-248-2102. N'oubliez pas de nous laisser vos coordonnées (téléphone, adresse postale ou électronique). Si vous avez besoin d'un coup de pouce pour la rédaction, l'équipe vous prêtera main forte. Alors, imaginez un article signé par vous dans un prochain numéro !

## TO OUR ENGLISH READER

We are trying to have at least one article in English (more would be better!) in each publication of *Le Journal Le Saint-Armand*, for that, we need your contribution. So, if you want to participate by giving your opinion or writing a text on something you would like to share: an event, the history of a family or a building in our community, or anything that could be of interest within the mission of the journal as stated on the last page, let us know by e-mail or by phone at 450-248-2102

Remember, we need you to maintain our goal!



**Maryse Lorrain**  
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne  
9 Place de l'Estrie  
Bedford (Québec) J0J 1A0  
T (450) 248-2892  
F (450) 248-4600  
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.  
8 h 30 à 20 h  
jeudi-vendredi  
8 h 30 à 21 h  
Samedi  
9 h à 17 h  
Dimanche  
9 h à 13 h

Membre affilié à  
**Proxim**  
www.groupeproxim.ca

**D. FROMENT & fils**  
ENTREPRENEURS PAYSAGISTES  
DUNHAM  
Tél. : 450.295.1077

450.248.7263  
**Marie Bertrand**  
fleuriste  
7 Avenue des Pins, Bedford  
Création florales  
Fleurs fraîches et  
artificielles  
Boutique cadeaux  
Conception et  
design



LES IMMEUBLES  
**COLDBROOK**  
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

**Patricia Maurice**  
AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ  
patricia@coldbrook.ca  
www.coldbrook.ca

450-531-1555

Bureau: Dunham, Sutton et Lac Brome  
Siège social: 123 Lakeside, Lac Brome, Qué., J0E 1V0 Tél.: 450-242-1166 / Fax: 450-242-1168

Le marché immobilier... le sujet de l'heure !  
Il semble pourtant que nous nous portons plutôt bien; voici ce qu'en disent les experts :

« Les prix immobiliers continuent à monter plus vite que les revenus au Québec. » (rapport de la RBC)

« La faiblesse des taux d'intérêt et le ralentissement de la croissance des prix du marché peuvent inciter les nouveaux résidents au Québec à devenir propriétaires. Bref, il est temps d'acheter. » (SCHL)

**METRO PLOUFFE**  
PROFESSION : ÉPICIER  
Laurier Lamarche  
Directeur  
20, ave. des Pins, Bedford  
Tel. (450) 248-2968

Hélène Rousseau 450-248-0586  
BA Psychosociologie  
CONSULTATION THÉRAPEUTIQUE  
GESTION DU STRESS  
INSPIRÉE DE LA MÉTHODE ECHO  
• 20 ans d'expérience en intervention  
• tarif abordable

**MASSAGE ET RÉFLEXOLOGIE**  
Réflexologie  
Massage lymphatique sur les pieds  
Reiki  
Massage classique  
Massage dos et cou  
Méridiens  
( technique Hanne Marquart, Allemagne )  
**Andrée Dubé**  
dip. Zerm Fashchule Zürich  
Tél. 450 248 28 34  
Reçus pour fins d'assurances, déplacement au besoin

**FENESTRATION PRO-TECH**  
DIVISION CANADA  
# 150879 INC.  
RBC: 2496-6196-62  
VENTE ET INSTALLATION  
EDOUARD RAYMOND  
PRÉSIDENT  
353 Route 202  
Stanbridge Station  
J0J 2J0  
Tél.: (450) 248-4240  
Fax: (450) 248-4788

## PATRIMOINE ET VIEILLES DEMEURES HISTOIRE DE BÉCOSSES !

Jean-Pierre Fourez

L'habitude de s'isoler dans les toilettes et autres lieux d'aisance est relativement récente, et la notion d'intimité quand aux besoins naturels n'est apparue que dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Je me souviens qu'en France, dans les années 50, il restait encore dans les villages des toilettes publiques, petits édicules bien en vue sur la place, équipés sommairement d'une large planche à 3 ou 4 trous dans lesquels il n'était pas rare de trouver 3 ou 4 personnes à la fois se soulageant en parlant de la pluie et du beau temps ou des prochaines élections ! Hygiène oblige, il y avait même un seau de « cresyl » (un puissant désinfectant) qui, tant bien que mal, tentait de couvrir l'odeur des lieux.



PHOTO : HENRI BRAULT

Dans cette même rubrique, j'avais déjà parlé de la maison Brault (Vol. 5 No 1), à l'intersection des chemins Dutch et Saint-Armand, et mentionné la présence de bécoses à l'intérieur de ce qui fut entre autres un relais de diligences. Cette année, Henri Brault a entrepris des réparations importantes pour sauver le bâtiment en question, annexe à sa maison, qui menaçait de s'écrouler. Il a conservé le siège à trois trous des toilettes d'origine, datant probablement des environs de 1830, comme pièce du patrimoine ! Malheureusement, les murs sont tombés, et avec eux les graffitis, les noms de certains utilisateurs et l'œuvre coquine d'un artiste inspiré par les lieux.

## VERS UNE AGRICULTURE DIFFÉRENTE ? PLAN DE DÉVELOPPEMENT DE LA ZONE AGRICOLE

Jean-Pierre Fourez

La MRC Brome-Missisquoi a été choisie avec sept autres MRC du Québec pour établir un plan de développement de sa zone agricole qui mettrait l'accent sur des pratiques agricoles autres que l'agriculture intensive. Jusqu'à présent, les pratiques alternatives étaient marginales parce qu'elles n'intéressaient pas le MAPAQ (ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec), lorsqu'elles n'étaient pas carrément interdites. Ce plan pourrait contribuer à la création d'entreprises artisanales à petite échelle utilisant des matières premières produites et transformées sur place : fromageries, boucheries, charcuteries, tables champêtres, gîtes du passant, culture maraîchère biologique, etc.

Nous avons questionné à ce sujet M. Robert Desmarais, directeur général de la MRC : « Cette étude a été mise en route dans le sillage de la Commission Pronovost sur l'avenir de l'agriculture (2007), dit-il, et les consultations publiques démontraient un réel intérêt pour

des pratiques agricoles différentes, à échelle humaine. »

Notons que jusqu'à aujourd'hui, le désintérêt du MAPAQ et la sévérité des règlements de la CPTAQ (Commission de protection du territoire agricole du Québec) avaient découragé plus d'un agriculteur qui considérait d'autres types de production, après avoir constaté que le modèle unique genre « maïs mur à mur » commençait à s'essouffler. Cette étude révèle non seulement un début d'assouplissement possible des règles gouvernant le monde rural mais aussi une écoute des agriculteurs qui souhaitent un changement dans leur mode de production. M. Desmarais ajoute que « si cette étude de faisabilité démontre la nécessité d'un virage radical, les programmes d'aide et de soutien qui seront mis en place contribueront au développement des communautés rurales, tant sur le plan économique que démographique. » (Une solution pour les jeunes qui fuient à regret la campagne ?)

La MRC travaille à mettre en place ce plan; les travaux s'étaleront du printemps à

l'automne 2009, période durant laquelle des consultations publiques auront lieu. Pour le moment, la MRC bénéficie d'un budget de 50 000 \$ du MAPAQ à cet effet.

Saint-Armand est une zone particulièrement favorable à ce type de projet à cause de la taille modeste des exploitations agricoles (par rapport aux plaines de Pike River ou de Saint-Alexandre). Alors soyez vigilants, et préparez vos projets pour être prêt le moment venu.

Le Saint-Armand suivra l'évolution de ce plan et y consacrera un article en 2009.

Pour tester l'intérêt que peut soulever le sujet, nous avons communiqué avec des producteurs locaux, qui ont eu l'audace de lancer leur propre « agriculture différente » avant qu'on les y encourage. Ils semblent ravis de cette initiative mais restent sur leurs gardes car ils ont déjà vu des projets géniaux oubliés sur les tablettes ou ont en mémoire le désastreux commando du fromage !

www.saucissonvaudois.qc.ca

Tél.: (450) 293-5402

Sans frais : 1-800-665-5402

Courriel : au@saucissonvaudois.qc.ca



*Au Saucisson  
Vaudois*

CHARCUTERIE ARTISANALE

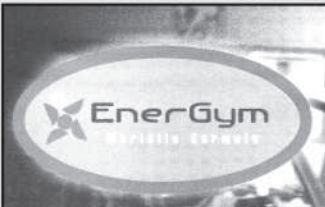
567 des Érables, Sainte-Brigide, Qc J0J 1X0



Torréfaction Artisanale  
Produits Certifiés  
Équitables Disponibles

3757, rue Principale  
Dunham (Québec) J0E 1M0  
450-295-1033

Ouvert du mercredi au vendredi  
de 11h à 17h  
et le samedi de 10h à 17h



Marielle Germain  
Entraîneuse certifiée  
Bac: Éducation physique

200, rue Allan  
Phillipsburg, Québec  
J0J 1N0

Tél.: 450-248-2158  
marie.jeanne@sympatico.ca

Restaurant

La Sarcelle



↳ Cuisine bistro  
↳ Café spécialisé  
↳ Salle de réunion  
↳ Pâtisserie Maison

Votre hôte  
Fabienne Girardet

7, Rivière, Bedford, (Qc) J0J 1A0  
(450) 248-4440

EXCAVATION - TERRASSEMENT

J.A. BEAUDOIN  
CONSTRUCTION LTÉE

Licence R.B.Q.: 1178-2399-94



Sablère Frelighsburg  
Excavation Générale  
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)  
Terrassement - Démolition  
Lac Artificiel - Champ d'épuration  
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER



BIONEST  
TECHNOLOGIES INC.

Bur.: 248-2850 / 248-3200

Télé.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca

417 Route 202, Bedford J0J 1A0

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE



- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford 450 248.2670



- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion internet
- Installation et configuration de réseau



SYLVIE HOUDE

de Frelighsburg

(450) 298-1111

Agent immobilier agréé, B.A.

www.sylviehoude.com

FRELIGHSBURG : Terrain 3,5 acres pour bâtir. 74 500 \$  
DUNHAM

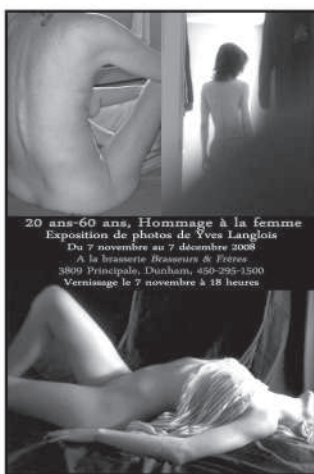
- Terrain de 3,5 acres, zoné blanc. Prix imbattable : 30 000 \$
- Maison impeccable 3 ch, accès au Lac Selby : 229 000 \$
- Maison chaleureuse 2 ch, accès au Lac Selby : 149 000 \$
- Maison octogonale, unique, vue Lac Selby ; 219 000 \$

SAINT-ARMAND : Tout vendu, besoin de propriétés à vendre.

Vous désirez vendre ?  
Ne perdez pas votre temps,  
téléphonez-moi !

ROYAL LEPAGE  
ACTION  
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

## L'ŒUVRE PHOTOGRAPHIQUE DE YVES LANGLOIS AUX CIMAISES



Le 7 novembre dernier, à la brasserie Brasseurs & Frères de Dunham, le photographe et cinéaste armoindois Yves Langlois présentait son exposition *20 ans - 60 ans, Hommage à la femme* avec, en filigrane, le thème : « La beauté ne se perd pas, elle évolue avec le regard. » Le public, nombreux à se rendre à l'événement, a pu admirer la quarantaine de photos de nus de femmes âgées de 20 à 60 ans réalisées par l'artiste et fruit d'un travail étalé sur cinq ans.

### DERNIÈRE HEURE

*Le dernier envol*, réalisé par Yves Langlois, vient de recevoir le prix du meilleur long-métrage documentaire au festival Breaking Down Barriers de Moscou. Ce film, qui avait déjà reçu le prix québécois du meilleur documentaire engagé au Festival des films sur les droits de la personne de Montréal de 2008, était en compétition avec une centaine de films en provenance d'une vingtaine de pays.

## LA PÊCHE À FRELIGHSBURG, UN VÉRITABLE SUCCÈS



Tommy Lemaire Ouellet et ses parents, Roland Lemaire, maire suppléant de Frelighsburg, Lucie Trudel, conseillère, Luc Desjarlais, formateur en chef, et Chantal d'Auteuil, de la CBVBM

La Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi est très heureuse du succès remporté par l'activité Pêche en herbe de la Fondation de la faune du Québec qui s'est déroulée à Frelighsburg en juin 2008, suite à l'ensemencement de 2435 truites dans la rivière aux Brochets (gracuseté du programme d'ensemencement du MRNF).

Les jeunes et les moins jeunes ont pu en profiter

pendant toute la saison de pêche. Nous félicitons Tommy Lemaire Ouellet qui a reçu une boîte de mouches confectionnées à la main par Luc Desjarlais.

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à l'événement et nous espérons qu'il pourra se reproduire l'année prochaine étant donné son importance pour la protection de la rivière aux Brochets.

PHOTO : CORPORATION BASSIN VERSANT BAIE MISSISQUIOI

## LA BATTUE GAGNE DES PRIX

Le dernier film de Guy Édoin, *La battue*, a reçu récemment le Prix International Film Guide du meilleur court métrage dans la section FOCUS au Festival du nouveau cinéma de Montréal, le Prix SPIRAFILM du meilleur film, le Prix de la meilleure interprétation (pour Amélie Prévost) ainsi que le Prix AQTIS au festival Prends ça court ! édition 2008. Il s'est aussi vu sélectionné à Locamo, Toronto, Vancouver, Namur.

### À LIRE

*Les Cantons-de-l'Est : lacs et rivières*, de Matthew Farfan, qui fait suite à son précédent ouvrage, *Les Cantons-de-l'Est : villes et villages*, vient de sortir. Près de 200 photos et illustrations de lacs, étangs, rivières, ruisseaux et chutes des Cantons prises entre les années 1860 et 1960 accompagnent le texte.

On peut se procurer le livre directement auprès de l'auteur, au prix de 36,70 \$, taxes comprises, plus 10 \$ de frais d'envoi au Québec, ou acheter les deux ouvrages au prix de 73,40 \$, plus 11,25 \$ de frais d'envoi. Adressez votre commande et votre paiement à : Matthew Farfan, 531 Dufferin, Stanstead (Québec), J0B 3E0.

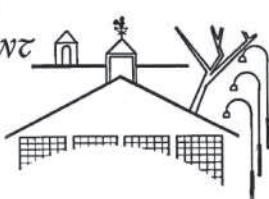
Tél. : 819-876-5047

courriel : mf@qahn.org

### AUX 2 CLOCHERS BJSTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église  
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0  
Tél. : (450) 298-5086  
Fax : (450) 298-5680



"André et Martine"

### Le Café du Village

450, Bradley  
St-Armand

Déjeuner - Spéciaux du Midi  
Ouvert Mardi au Vendredi 7h à 14h  
Samedi & Dimanche 8h à 14h

Propriétaire Sylvie Smith



Bedford  
Restaurant - Pizzeria  
Depuis / Since  
1970  
41, rue Principale  
Bedford (Québec)

DÉJEUNER • DINER • SOUPER  
SOUVLAKIS • FRUITS DE MER • STEAK

METS POUR EMPORTER  
LIVRAISON GRATUITE  
FOR PICK-UP OR FREE DELIVERY  
SALLE DE RÉCEPTION

450-248-2880 • 450-248-7798



### GRAYMONT (QC) INC.

USINE DE BEDFORD

1015, Chemin de la Carrière, C.P. 1290  
Bedford (Québec)  
J0J 1A0  
www.graymont.com

Tél. : 450 248 3307  
Fax : 450 248 7272  
bedford@graymont-qc.com

### Christine Caron, B.Sc.erg.



Consultation  
Formation sur mesure  
Prévention des lésions  
Évaluation de poste  
de travail

Tél: 450-248-2646

christinecaron@sympatico.ca

Casier Postal 244  
Phillipsburg, Qc  
J0J 1N0



Gérald  
Giroux  
prop.

### EXCAVATION GIROUX INC.

TRANSPORT : • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE  
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION  
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé

Biofiltre



Bionest  
Enviro-Septic®

2 GIROUX

STANBRIDGE EAST ESTIMATION

(450) 248-7737  
Cell.: (450) 545-6721



Charles Pelletier

Propriétaire

CHARGEMENT DE PIERRE CHEZ



319 A rang St-Henri  
Stanbridge-Station  
Québec



1500 chemin des Carrières  
St-Armand  
Québec

charles.pelletier@bellnet.ca

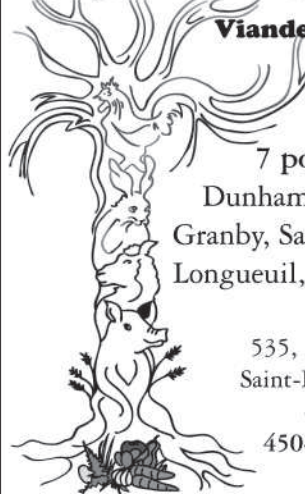
CELL: 450.203.6291

TELEC: 450.248.2391

### FERME

## BioGeronimo

Viandes et Œufs biologiques



7 points de chute :

Dunham, Knowlton, Sutton,  
Granby, Saint-Jean-sur-Richelieu,  
Longueuil, Montréal et à la ferme

535, rang de l'Église Sud  
Saint-Ignace-de-Stanbridge

450-248-3226

450-775-BIO1 (2461)



### Johanne BOURGOIN

AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ MAÎTRE VENDEUR

54 des Cèdres, Bedford Canton, QC J0J 1A0

johanne.bourgoin@sympatico.ca

450 248 7465 450 357 4789

Siège social : 423 St-Jacques,  
St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 2M1

Le bonheur n'est pas dans la recherche de la perfection, mais dans la tolérance de l'imperfection. Il y a de ces choses que nous ne sommes pas en mesure de changer et il suffit de les accepter comme telles pour que la vie nous semble plus douce et agréable.

Certains concepts utopiques peuvent donner l'impression que la félicité se trouve au loin, alors qu'il suffit de regarder juste autour de nous.

# BRICOLAGE DE NOËL

UN DRÔLE DE PÈRE NOËL !



C'EST TRÈS FACILE DE FABRIQUER

LE DRÔLE DE

PÈRE NOËL

Voici ce qu'il te faut :

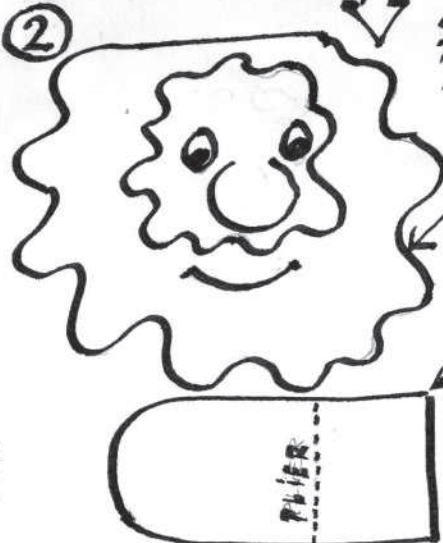
- crayon - mine
- crayon feutre noir
- ciseaux
- bâton de colle
- papier collant
- 1 feuille de papier construction rouge
- 1 feuille de papier construction noir
- 1 feuille de papier blanc ordinaire
- 1 boule de coton à démaquiller.

①



Avec une feuille de papier construction rouge (8 1/2 x 11) fais un cône et colle-le avec du papier collant. Découpe la base pour que le cône soit bien stable et vertical.

②



Sur du papier blanc reproduis le visage du Père Noël au feutre noir et découpe le pourtour extérieur

Tuis en papier construction noir, découpe 2 mitaines et 2 bottes

③



Colle le visage découpé avec le bâton de colle (le bas de la barbe à mi-hauteur du cône). Colle les mitaines de chaque côté du corps. Après avoir plié les bottes (pointillé) colle-les par l'intérieur à la base du cône.

④



Etire des bouts de coton et colle-les au sommet et à la base de la tuque ainsi que sur le bord des manches et devant le manteau.

A toi d'inventer ce qui pourrait le rendre encore plus beau



## LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets  
Produits du terroir, pain artisanal,  
croissants, charcuteries,  
et la fameuse tarte au sirop d'érable.

DUNHAM

3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399



## Manoir Philipsburg

Résidence pour retraités  
autonomes et semi-autonomes

Kateri Charbonneau

200, rue Allan  
Philipsburg, Québec  
J0J 1N0

Tel.: (450) 248-0606  
Fax.: (450) 248-0969



groupe sutton -  
avantage

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

417, Principale  
Granby, QC J2G 2W9

bur.: (450) 776-1101

fax: (450) 776-7949

cleboeuf@sutton.com

www.suttonquebec.com

GRUPE SUTTON - AVANTAGE EST FRANCHISE ASSOCIANT ET AUTONOME DE GRUPE SUTTON QUÉBEC



CELINE LEBOEUF

Agent immobilier affilié

cell.: (450) 357-0992



ASSURANCES

TÉL. : (450) 248-4367

LANOUE &

1 800 363-9265

OUELLET, INC.

CELL. : (450) 524-4367

CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES

PIERRE GAGNON P.A.A., T.P.I.

Courtier en assurance de dommages

197, RUE PRINCIPALE

BEDFORD (QUÉBEC) J0J 1A0

lanoue.ouellet.inc@qc.aibn.com

FAX : (450) 248-4454



Quand ça tourne

Timken Canada LP

4 Victoria Sud

Bedford, Québec, CANADA

J0J 1A0

Téléphone: 450.248.3316

Télécopieur: 450.248.4196

## ESTHETIQUE DE LA TOUR

Services LASER & Esthétique Paramédicaux

Heidi Handschin

Tech. Laser et Esthétique Cert.

855 de la Tourelle

St. Armand, Qc.

J0J1T0

450 248-7553

4u2c@sympatico.ca



## Lévesque

Vous voulez, Vous pouvez

42, Plaisance

Bedford (Québec) J0J 1A0

Tél: (450) 248-4307 o Fax: (450) 248-0658

Courriel: ronabedford@jolevesque.ca

ANGE-GARDIEN - COWANSVILLE - FARNHAM - KNOWLTON  
293-6433 266-1444 293-3646 243-1444



La Résidence Dutch

Chambres pour personnes âgées autonomes et en perte d'autonomie

203, ch. Dutch, Bedford, Québec

(450) 248-0224

Patricia Provost

Martin Lussignea



Tout frais, tout près

Spécialité : saumon fumé à l'érable

MARCHÉ Y. COSSÉLIN & FILS LTÉE

17, rue Principale

Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Tél.: (450) 298-5202

Télex: (450) 298-5404



## COWANSVILLE



Vente de véhicules neufs ou d'occasion  
Pièces et Service  
Esthétique et Carrosserie

165, rue de Salaberry

Tél. : (450) 263-8888

## Bouffe Kitty Puffy

Nourriture pour animaux  
Pet Food

171, rue Montgomery, Philipsburg J0J 1N0

Francine & Roberto 514-764-3367

Livraison à domicile

www.bouffekittipuffy.net46.net

Tel: (450) 248-0551

Fax: (450) 248-7500

## GARAGE ROGER LEBEUF INC.

Mécanique générale & Remorquage

1000 Rte 133, Philipsburg, Qc

## ATELIERS DE RELAXATION

Série de 8 ateliers d'apprentissage pratique, inspirés de la méthode ECHO, de la méditation et de la visualisation. Une méthode qui fait appel au processus naturel de guérison qui se trouve en chacun de nous.

Le but des exercices consiste à vous approprier votre pouvoir personnel afin de rétablir l'harmonie et la santé dans votre être.

De nouveaux ateliers débuteront en janvier. Le tarif est abordable. Réservez votre place en appelant Hélène Rousseau au 450-248-0586.

## PROJET DE SYMPOSIUM DE SCULPTURES

Michel Saint-Denis, du Manoir du sanctuaire, a été interviewé le 16 octobre dernier à l'émission *C'est ça la vie*, à la télévision de Radio-Canada au sujet de son projet de symposium de sculptures destiné à commémorer l'arrivée de Champlain dans la région. À ce propos, le Manoir du sanctuaire est à la recherche de collaborateurs, et naturellement de sculpteurs, pour mener à bien ce projet qui, en collaboration avec l'artiste Ralph Ireland, vise à donner une seconde vie aux peupliers tombés à Philipsburg le 10 juin dernier. Les enfants aussi sont invités à participer. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site [manoirdusantuaire.com](http://manoirdusantuaire.com) ou téléphonez au 450-248-3339.

## LE SAINT-ARMAND VOYAGE



PHOTO : PAULETTE VANIER

Dans les ruines de Pompéi; à l'arrière-plan, le Vésuve

**Cordonnerie Lacoste**  
Fabrication (ceinture, étui, tablier, etc.)  
Boutique équestre & réparation  
Réparation d'équipement de sport  
Service de couture  
Comptoir de nettoyage à sec

Propriétaire : Alain Lacoste  
73, rue Du Pont  
Bedford (Québec) J0J 1A0  
Tél. et fax. : 450-248-2420

NOUVEL HORAIRE  
Lundi au vendredi : 9 h à 5 h 30  
Samedi : 9 h à midi

**POTERIE**  
PLURIEL  
SINGULIER



1906 Chemin St Armand  
Pigeon hill  
[www.public.netc.net/aps](http://www.public.netc.net/aps)  
248 3527

Participant de LaTournée des 20  
Poterie utilitaire & décorative  
Cours tournage & raku



**Desjardins**  
Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière  
Directeur général

Représentant en épargne collective pour Desjardins Cabinet de services financiers inc.

Siège social  
24, rue Rivière  
Bedford (Québec) J0J 1A0

Centre de services Frelighsburg  
23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge  
1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge (Québec) J0J 1M0

Centre de services St-Ignace-de-Stanbridge  
692, rang de l'Église, St-Ignace-de-Stanbridge (Québec) J0J 1Y0

Téléphone : 450-248-4351  
Accès direct : 450-248-4353 poste 234  
Sans frais : 1-866-303-4351  
Télécopieur : 450-248-3922  
[claudem.freniere@desjardins.com](mailto:claudem.freniere@desjardins.com)



**MARCO MACALUSO**  
Agent immobilier affilié  
Cell : 514-809-9904

Service de qualité et bilingue  
Pour acheter ou vendre VOTRE propriété

**PHOTOS :**

[www.marcomacalustosutton.com](http://www.marcomacalustosutton.com)

**NOUVEAU BEDFORD 119 000 \$ :** Bungalow tout brique, 3 chambres au RDC, carport, bois franc.

**NOUVEAU SAINT-ARMAND 149 000 \$ :** Grand bungalow 3 ch au RDC et une au sous-sol, armoires en bois et immense patio à l'arrière, grande salle familiale. Beau grand garage isolé et chauffé. Terrain de 40 000 pc.

**NOUVEAU MYSTIC 274 000 \$ :** Superbe maison, beau terrain avec beaucoup d'arbres matures, garage double (22' x 30'), grandes pièces, véranda de 15' x 21' avec spa, salles de bains refaites à neuf.

**BEDFORD CANTON 179 000 \$ :** Terrain exceptionnel avec voisins éloignés tout en étant près de Bedford. Grand garage (25' x 27') et atelier (19' x 21') à deux étages peut être transformé en maisonnette d'invités ou en écurie.

**FARNHAM :** Un duplex 149 000 \$ et un triplex 119 000 \$.

**ST-ARMAND 187 000 \$ :** Propriété impeccable, construction 1996, cul-de-sac. 3 ch, grandes pièces à aire ouverte. Garage 26' x 16' et terrain 24 000 pc.

**ST-ARMAND 349 000 \$ :** À ce prix-là, c'est une aubaine. 52 acres, grange, étang, grande maison ancestrale 5 ch, armoires et planchers en bois.



Groupe Sutton Milénia  
Courtier immobilier agréé

## PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$  
Annonces d'intérêt général : gratuites

Josiane Cornillon  
450-248-2102

## PUBLICITÉ

Charles Lussier  
450-298-5195

Hélène Rousseau  
450-248-0586

## ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros  
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

**Journal Le Saint-Armand**  
869, chemin de Saint-Armand,  
Saint-Armand (Québec) J0J 1T0

*Le Saint-Armand* est distribué dans tous les foyers de Saint-Armand-Philipsburg-Pigeon Hill et dans une centaine de points de dépôt des villes et villages suivants : Bedford, Cowansville, Dunham, Farnham, Frelighsburg, Mystic, Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike-River, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Sainte-Sabine, Stanbridge East et Stanbridge-Station.



PROCHAIN NUMÉRO :  
VOL. 6 N° 4  
FÉVRIER-MARS 2009  
DATE DE TOMBÉE :  
9 JANVIER 2009

CONSEIL D'ADMINISTRATION :  
Éric Madsen, président  
Monique Dupuis, vice-présidente  
Paulette Vanier, secrétaire  
Pierre Lefrançois, trésorier  
Josiane Cornillon, coordonnatrice et administratrice  
Daniel Boulet, administrateur  
Bernadette Swennen, administratrice

Jean-Pierre Fourez, rédacteur en chef  
Anita Raymond, responsable de la production

COMITÉ DE RÉDACTION :  
Josiane Cornillon, Jean-Pierre Fourez, Pierre Lefrançois, Éric Madsen

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :  
Virginie Comtois, Charles Lussier, Jean-Guy Papineau, Ross Parkinson

RÉVISION DES TEXTES :  
Français : Paulette Vanier  
Anglais : Michèle Noiseux  
INFOGRAPHIE : Anita Raymond  
CORRECTION D'ÉPREUVES : Paulette Vanier  
IMPRESSION : QUEBECOR WORLD SAINT-JEAN  
COURRIEL : [jstarmand@hotmail.com](mailto:jstarmand@hotmail.com)  
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada  
OSBL : n° 1162201199

Québec

*Le Saint-Armand* reçoit le soutien du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec

*Le Saint-Armand* reçoit l'appui de la Caisse populaire de Bedford



## P h i l o s o p h i e

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

## LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



L'ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC



LA COALITION SOLIDARITÉ RURALE DU QUÉBEC



TIRAGE certifié :  
2 000  
exemplaires